

LE SENS DU GRANDIOSE

C'est une prouesse qu'a réalisée l'architecte d'intérieur Marika Dru en restaurant les volumes majestueux d'un appartement parisien.

Grâce à un savant jeu de panneaux de palissandre, elle a recréé des espaces intimistes au précieux esprit années 1940.

Réalisation *Aurora Lameyre*, assistée de *Juliette Starkman*
Photos *Alice Mesguich* Texte *Nicolas Milon*

Dans le salon, sur une petite table de fumeur des années 1930, signée Léon et Maurice Jallot (Galerie Marclhac), une coupe (Christofle). Derrière, *Mæra*#19, 2024, un cyanotype grand format d'Adam Jeppesen (Bendana-Pinel). Lampe de table *Nozu* (Garnier & Linker). Tapis *Baldaquin* (Les Editions de Tapis).



N

ous avons récupéré un appartement sans âme et rempli de faux vieux. Moulures, plafonds tout était faux mais, de ces faux plafonds et caissons, des volumes incroyables se sont révélés lors de la démolition », confie Marika Dru. Et ça change tout ! En effet, déjà

vaste, le lieu dévoile une hauteur sous plafond de trois mètres cinquante dont il s'agit de tirer le meilleur parti. Ajoutons une longue galerie bordée de spectaculaires arches carrées et l'on comprend l'enjeu pour l'architecte d'intérieur de créer de grandes perspectives qui mettent en valeur ce jeu d'enfilade de pièces et d'arches. Elle s'attache donc à repenser le plan afin d'en révéler la dimension longiligne, élancée, rendue spectaculaire par sa volumétrie. Effet garanti, on évolue dans un espace majestueux, élégant, aux perspectives à perte de vue et à l'enchaînement des espaces séquencé. *« Mais même si c'est très grand et très beau, nous souhaitons redonner une échelle aux pièces, car on ne se sent pas forcément bien dans des volumes trop importants »*, poursuit l'architecte d'intérieur. C'est ainsi qu'en se livrant à un savant travail de panneautage en bois, elle trace un horizon, redonne une échelle humaine, délimite des espaces, met en scène le mobilier et crée des atmosphères plus intimistes. Des panneaux de palissandre allongent visuellement l'appartement tout en soulignant sa verticalité grâce au fil du bois qui transparait délicatement sous la laque ultra glossy. Celle-ci, associée à un système de portes à pivot, crée un passionnant jeu de réflexions, de miroirs pourrait-on dire. Ce palissandre très présent, très foncé, un peu bordeaux, l'architecte d'intérieur le choisit aussi pour son contraste avec la pierre Paloma d'un rosé doux, qui prend place dans les encadrements d'arches et les plinthes, volontairement hautes et proportionnelles à la hauteur →

Dans la salle à manger, sur le buffet parevent (Atelier MKD), coupes et verres de Jean Després (Maison Rapin) et Femme biche, une sculpture en bronze de Laëtitia de Bazelaire (Galerie Mayaro). Au-dessus, *Icare, après la chute*, 2023, une huile sur toile de Shuo Hao (Galerie Dercouillon). Sur la table en palissandre laquée (Atelier MKD), une coupe vintage (Christoffle). Appliques (Atelier MKD).





Écrin Art déco Le jeune architecte d'intérieur *Romain Chancel* a cultivé les splendeurs d'origine d'un grand appartement des années 1930 face à la tour Eiffel, tout en dessinant un lieu chaleureux et intemporel, entre pureté des lignes et mobilier d'exception.

Réalisation *Sarah de Beaumont* Photos *Harry Crowder* Texte *Annabelle Dufraigne*

L'idée était de restaurer
le patrimoine et de meubler l'appartement
dans le plus pur esprit
Art déco pour obtenir un intérieur
très chic et parisien. L'architecte d'intérieur Romain Chancel



Dans le salon, un fauteuil et une table basse des années 1930 (Crosta Smith Gallery) et une chaise en bronze de Jean Boggio (Maison Rappin).
Sur le cheminée, un vase en verre de Murano d'Umberto Balthus (Maison Rappin)
et un miroir en palme d'Eugène Printz (Galerie Gaubucci). Tapis (Lalé).

Dans la cuisine, un plateau en céramique d'Isabelle Sicart en collaboration avec Francesco Balzano (Galerie Carole Decombe), un pichet en acier Freja (Maison Simon).
Au mur, *Sunset*, 1972, d'Andy Warhol.



Dans le salon, une paire de bougeoirs en métal argenté de Jean Després (Maison Rapin) et un verre en cristal (Saint-Louis). Au mur, *Note X*, un tableau de Grace Watts.



Au mur du séjour, une étude de tapisserie pour les Haras du pin de Zygmunt Dobrzycki (collection Jean Roch Dard). Verres et carafes en cristal (J. & L. Lobmeyr), et plateau en céramique d'Isabelle Sicart en collaboration avec Francesco Balzano (Galerie Carole Decombè). Lampadaire en fer forgé de Gilbert Poillerat et Serge Roche (Galerie Chastel-Maréchal).

L'architecte d'intérieur Romain Chancel, sur un fauteuil Hydravion, 1940, d'Alfred Porteneuve (Laurent Gueffucci Collection). Théière en argent d'Arrigo Finzi (Maison Rapin). Au mur, *Constellations XX*, un tableau de Grace Watts.



Gilbert Poillerat, Adagio, Paris, 2005; Courtesy of Grace Rose Watts

AD

Les nouveaux créateurs qui comptent



VISITES PRIVÉES À Paris, Anvers, Vienne... 6 intérieurs qui bousculent les styles
GUIDE Le best of des cuisines les plus tendance de la saison
ARCHITECTURE En Catalogne, une maison bioclimatique en pleine nature

L 13345 - 189 - F : 5,90 € - RD

